

Des élèves de 3e en immersion dans des entreprises allemandes

Carine DOPPLER
24 janv. 2020 à 06:00

0

Six élèves (quatre garçons et deux filles) de 3e bilingue au collège Mathias-Grünewald à Guebwiller ont effectué une semaine de stage dans des entreprises allemandes à Müllheim. Une semaine riche en découvertes pour les adolescents. Léo Vieljus, Ethan Jacob, Claire Guillier, Jarod
Bachmann, Mokhtar Chebel et Pauline Rogy, six
élèves de 3e bilingue au collège Mathias-Grünewald
à Guebwiller viennent d'effectuer un stage
d'observation dans des entreprises allemandes dans
le cadre de leur cursus scolaire. Une première pour
l'établissement guebwillerois.

Cette première promotion de stagiaires, « un galop d'essai » pour le principal Philippe Weiss, est revenue enchantée de son expérience. « Müllheim est une petite ville avec un accueil de stage limité, estime le chef d'établissement. Six c'était le maximum. » Dans une école avec des enfants en difficulté pour Léo, dans une clinique pour Ethan et Pauline, dans l'informatique pour Claire, dans un magasin de produits électroménagers et multimédias pour Jarod et dans une pharmacie pour Mokhtar, les six adolescents ont vécu une semaine riche.

Une belle opportunité pour se perfectionner en allemand

« C'était une belle opportunité. Pour être compris, il ne fallait que parler en allemand, ce qui nous permettait de nous perfectionner », explique Léo Vieljus. « On était en immersion en Allemagne et on dormait dans un hôtel à Müllheim », complète Ethan Jacob. « Avec Pauline, on était dans une clinique : le premier jour aux soins intensifs puis à l'accueil général des soins aux urgences. Pour finir, Pauline était en endoscopie et moi en radiologie », ajoute l'adolescent. (N.D.L.R.: Pauline Rogy étant absente lors de l'interview). Affectés à la « surveillance des personnes », les deux jeunes gens ont été marqués par leur expérience auprès « d'une personne qui se droguait ». Néanmoins Ethan parle « d'une super expérience », conforté dans son choix de poursuivre vers les métiers de laborantin ou d'infirmier alors que sa camarade de classe se destine à une profession dans le domaine médical.

De son expérience, Léo Vieljus, qui envisage une formation de professeur d'EPS, rapporte une attitude bienveillante entre les enfants. « Il n'y avait pas de différence, pas de mise à l'écart, pas de moquerie. Un enfant présentant des troubles autistiques était intégré au groupe » L'adolescent, qui pratique assidûment la natation au sein du Cercle des nageurs du Florival, a fait lui-même la démarche de trouver une école pour son stage. Pour les autres, ils ont pu s'appuyer sur les enseignants pour être au plus près de leur domaine de prédilection. Et ça a fonctionné.

Dans trois ans, une classe entière partira

Les élèves, qui se connaissent depuis de nombreuses années - plus de dix ans pour certains -, ont eu beaucoup de mal à reprendre le chemin du collège après cette semaine très intense. Répartis dans les entreprises durant la journée, ils dînaient au restaurant le soir avant de rejoindre leur chambre à l'hôtel, échangeant à nouveau dans la langue de Molière. « Deux enseignants se sont relayés sur place pour accompagner les élèves à leur lieu de stage », précise Philippe Weiss. Pour se rendre dans leur

pied, d'autres en bus ou en taxi. Un accompagnement à la réussite de ces stages voulu par le principal.

« L'organisation a été facilitée par un enseignant dont les parents sont de Müllheim. Mais nous allons monter en puissance et d'ici trois ans ce sera toute une classe qui partira », assure Philippe Weiss. Pour donner tous les moyens aux futures promotions, le chef d'établissement compte bien s'appuyer sur plusieurs enseignants qui ont des contacts en Allemagne. « Il faudra trouver un vivier d'entreprises et des stages qui conviennent aux élèves. »

En attendant, les premiers, revenus des étoiles dans les yeux, ne rêvent que « de retourner là-bas ». « C'était franchement bien. Les gens étaient sympas, accueillants, détaille Claire Guillier. J'ai depuis longtemps envie de faire un métier dans l'informatique. J'ai fait de la programmation pour créer un site web. Un programme c'est très long à faire et puis il y a les mots techniques. Mais j'ai pu aller assez loin dans la conception », raconte l'adolescente, qui est aussi une très bonne trompettiste.

Une classe de 6e bilingue à la prochaine rentrée

Jarod Bachmann, qui pratique l'athlétisme, « aime bien réparer ». Il a choisi une enseigne de produits électroménagers et multimédias. Affecté aux rayons portables, ordinateurs, il était plutôt dans la relation client. « Il y avait beaucoup de clients français », glisse l'adolescent qui du coup parlait français!

Le discret Mokhtar Chebel, qui est très intéressé par tout ce qui touche à la médecine et qui rêve d'en faire son métier en France ou en Allemagne, a contribué au tri des médicaments à leur arrivée dans l'officine où il effectuait son stage, leur enregistrement et a même pu aider à la préparation de compositions médicales sur ordonnance.

Des mises en situation qui ont aussi permis de confirmer le niveau d'allemand des élèves. « Nous avons été surpris des retours. Tous ont un très bon niveau d'allemand et envie de poursuivre leur cursus en Allemagne. Plusieurs d'entre eux envisagent la filière Abibac », se réjouit Philippe Weiss, dont l'établissement compte actuellement 50 élèves bilingues mais qui devrait ouvrir à la prochaine rentrée une classe de 6e entièrement bilingue.